

L'Antiquité la pensée gréco-latine (700 av. J.-C.-400 apr. J.-C.)

L'Antiquité fut marquée par l'émergence du discours philosophique, le « *logos* », à savoir un discours rationnel distinct du langage commun, fondé quant à lui sur les mythes et la superstition.

Effectivement, dès l'origine de la philosophie, les premiers penseurs, nommés les présocratiques, tentèrent de comprendre et d'expliquer les principes des phénomènes naturels, de la « *phusis* » ou nature. Ainsi les premiers philosophes furent-ils physiciens.

Puis, philosopher sembla coïncider avec un acte de questionnement. Les penseurs s'interrogèrent sur leur présence au monde : d'où venons-nous ? Pourquoi y a-t-il de l'Être ?

La philosophie devint alors la science des premiers principes et des premières causes. Le dialogue entre les hommes, mais aussi leur manière de questionner les phénomènes, ouvrit un espace de compréhension, de justification et de réflexion fructueux.

De nombreuses écoles, l'Académie, le Lycée, le Portique, etc., virent le jour et différents mouvements philosophiques, le scepticisme, l'épicurisme, le stoïcisme, etc., animèrent les échanges intellectuels. Chacun défendait une philosophie et une manière de vivre particulières... Si singulières et étonnantes que les anecdotes se multiplièrent ! Le projet philosophique tantôt sérieux, tantôt amusant se révéla particulièrement expressif dans ses rebonds liés aux épisodes de la vie des philosophes.

Pourtant, chacun œuvrait avec pour préoccupation philosophique de connaître la nature des grands principes, inondant ainsi l'esprit de significations.

Soucieux de l'avenir de la cité, les philosophes participèrent aux grands débats démocratiques. Ils invitèrent à une éthique du comportement, à la citoyenneté, etc. La philosophie ne consistait pas en une vaine entreprise théorique, elle se voulait pratique et opérante.

Ainsi philosopher ne désignait pas seulement l'expression d'une parole, d'un raisonnement mais plutôt une vaste entreprise de compréhension et de volonté d'accéder à une culture universelle.

Au fil du temps la philosophie révéla son projet de rationalisation et de conquête du savoir dans l'amour de la sagesse.

UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ !



Rappel biographique

Thalès de Milet (vers 625–vers 547 av. J.-C.)

Fondateur de l'École milésienne.

Philosophe présocratique ionien.

Influencé par la géométrie égyptienne, l'astronomie mésopotamienne, il n'a rien écrit mais a transmis oralement ses pensées et ses enseignements à ses disciples.

Petite philosophie de l'anecdote

Thalès de Milet, que Démocrite décrivait comme « l'observateur de la nature » passe pour être le premier philosophe.

On lui attribua de nombreux voyages, notamment en Égypte, où il reçut un enseignement mathématique qui, par la suite, le rendit célèbre.

Il aurait enseigné aux marins le moyen de s'orienter en fonction de la Grande Ourse et il aurait également calculé les distances des navires aperçus de terre en utilisant une « règle de trois » élémentaire. Il aurait aussi affirmé que la Lune est éclairée par le Soleil, forçant ainsi l'admiration de ses contemporains. L'historien Hérodote rapporte également qu'il aurait prévu l'éclipse du 28 mai 585 av. J.-C.

Au grand dam de sa mère il ne se maria pas, prétendant : « Le moment n'est pas venu » ou encore déclarant une fois l'âge passé : « Ce n'est plus le moment. » Il se considérait triplement chanceux : « D'abord parce que je suis né homme et non bête sauvage, ensuite homme et non femme, troisièmement grec et non barbare. ». Ce qui attestait de son bonheur d'être citoyen puisqu'il embrassa une carrière politique avant de se destiner à l'observation de la nature et à la philosophie.

Deux anecdotes firent essentiellement parler de lui :

Selon la première, il aurait prévu une abondante récolte d'olives. Il anticipa donc l'événement en louant tous les pressoirs de la ville afin de recueillir l'huile avec laquelle il allait pouvoir commercialement s'enrichir.

Ceci ne démontre pas le fait qu'il fut pour autant bon agronome, mais renforce plutôt l'idée qu'il observait et étudiait la nature dans son ensemble : les saisons, la période de floraison, les cycles de production, etc. Il démontra également qu'en dehors d'être doué en agriculture et en politique, il pouvait également se révéler fin économiste.

La seconde qui nous fut rapportée avec quelques variantes par différents philosophes tels que Platon, Cicéron, Hegel, etc., raconte qu'il fut la risée de ses contemporains suite à une chute dans un puits. Dans son dialogue intitulé *Théétète* (173c-174b), Platon relate à travers les mots de Socrate cet épisode :

« L'exemple de Thalès te le fera comprendre, Théodore. Il observait les astres et, comme il avait les yeux au ciel, il tomba dans un puits. Une servante de Thrace, fine et spirituelle, le railla, dit-on, en disant qu'il s'évertuait à savoir ce qui se passait dans le ciel, et qu'il ne prenait pas garde à ce qui était devant lui à ses pieds. La même plaisanterie s'applique à tous ceux qui passent leur vie à philosopher. »

Hegel en propose une version légèrement différente :

« On raconte de Thalès qu'un jour, en observant les astres, il tomba dans une fosse, et que le peuple se moqua de lui, qui prétendait connaître les choses du ciel alors qu'il ne voyait même pas où il avait mis ses pieds. Le peuple se moque de tels accidents, il a l'avantage que les philosophes ne peuvent lui rendre la pareille. Ces gens ne peuvent pas tomber dans une fosse parce qu'ils y sont une fois pour toutes, parce qu'ils n'essayent pas de voir des choses plus hautes. »

En réalité, cette anecdote tend à démontrer que les philosophes sont parfois étourdis parce qu'ils sont plongés dans leurs pensées. Ils se consacrent totalement à la réflexion. Ils contemplent « le monde des Idées » et se détachent des considérations matérielles ou terrestres de leurs contemporains, pour leur préférer le domaine de la pensée.

Par cette attitude, ils se distinguent de leurs congénères qui rient d'assister à tant de maladroites, de rêverie et se moquent de leur apparente distraction. Incontestablement, ceci prouve que l'acte de philosopher nécessite une rupture avec le monde d'ici-bas pour s'élever aux vues de l'esprit.

Mais n'est-ce pas là le comble pour un philosophe qui avait placé l'eau au fondement de toute chose, que de finir dans des eaux glacées, au fond d'un puits ?

Précisions philosophiques

La pensée grecque antique se caractérise par la volonté de se soustraire à toute mythologie pour comprendre la « *phusis* » qui fait référence à « la nature » et non pas à « la physique » telle que nous l'entendons scientifiquement aujourd'hui. Ainsi les Grecs ont-ils souhaité changer de paradigme, à savoir se détourner du modèle religieux en place, en le remplaçant par un modèle scientifique, posant ainsi la nette distinction entre la croyance fondée sur la foi ou la superstition et la science fondée sur la raison, la compréhension des éléments.

Certes, Thalès a posé l'eau comme principe à l'origine de toute chose. Cependant il l'a fait en considérant l'eau, non comme un premier élément physique, mais plutôt comme une unité ontologique. C'est pourquoi il considéra surtout l'eau comme l'essence originelle de tous les corps. Il s'agissait pour lui d'un élément conceptuel qui incarnait des qualités sensibles (fluidité, énergie, etc.). Il attribuait également à l'eau l'origine de la vie, d'après les dires d'Aristote dans sa *Métaphysique*¹, il pensait que la semence qui donne la vie est humide : « peut-être admit-il cette théorie en constatant que toute nourriture est humide et que le chaud lui-même en génération est vie (or, ce dont procède la génération est principe de toutes choses) ; voilà ce qui le conduisit à admettre cette théorie, et aussi le fait que les semences de toutes choses ont une nature humide. » Mais inspiré par sa culture indo-européenne, il envisagea l'eau dans sa pureté, semblable à celle du diamant : « l'eau primordiale » sur laquelle la Terre flotte.

1. A, III, 983b6.

Il pensait néanmoins que le monde « est rempli de dieux », non pas par superstition, mais plutôt parce que cela signifiait pour lui, que toute matière est animée, que l'homme n'est pas à l'origine des mouvements des astres.

Cette conception met en évidence la distinction entre l'action des dieux et celle des hommes. Elle peut paraître sommaire : pourtant Thalès venait en réalité, à sa manière, d'expliquer les phénomènes naturels à partir d'un élément de la nature, l'eau et le mouvement des astres à partir d'entités surnaturelles : la puissance des dieux.

Il a ainsi ouvert la voie de la rationalisation des mythes par une émancipation de la pensée à l'égard d'une conception cosmologique où l'action des dieux demeurait centrale et primordiale. Il a préféré concevoir les événements naturels en se détournant du surnaturel.

Si Thalès est considéré comme le premier philosophe et aussi l'un des sept sages, c'est, principalement, parce qu'il a compris que le premier problème philosophique correspondait à celui de la quête des origines : qu'est-ce que l'Être ? D'où venons-nous ? Quelle est la cause de toute chose ? Il n'a pas répondu en évoquant des divinités créatrices mais plutôt en abordant une cause première, un élément physique justificateur : l'Eau.

Finalement, en tombant dans ce puits, Thalès a illustré, bien malgré lui, son objectif philosophique privilégiant un retour aux sources en plaçant l'eau à l'origine de toute chose. Il a par là même affiché son caractère bien trempé !

Un comble toutefois pour un homme qui mourut sous l'effet d'un coup de soleil, en regardant un concours gymnique. Il est vrai que l'eau et le feu ne font pas bon ménage !

Sur son tombeau fut inscrit :

« Petit est ce tombeau, mais au ciel va sa gloire.
Regarde, c'est celui de Thalès, grand esprit. »

IL SUFFIRA D'UN « CYGNE » !



Rappel biographique

Aristoclès ou Platon (vers 428–348 av. J.-C.)

Philosophe grec qui eut une importance considérable dans l'Antiquité. Il fut influencé par Pythagore, Parménide et Socrate. Avec le temps sa renommée n'a pas faibli d'autant qu'il a marqué l'ensemble de l'histoire de la philosophie jusqu'à nos jours.

Œuvres essentiellement sous forme de dialogues

- *Période de jeunesse* : *Ion*, *Protagoras*, *Euthyphron*.
- *Période de transition* : *Gorgias*, *Ménon*, *Apologie de Socrate*, *Criton*, *Cratyle*.
- *Période de maturité* : *Phédon*, *Le Banquet*, *La République*, *Phèdre*.
- *Période de vieillesse* : *Théétète*, *Parménide*, *Sophiste*, *Politique*, *Timée*, *Critias*, *Philèbe*, *Lois*.

Petite philosophie de l'anecdote

Aristoclès fut l'un des plus grands philosophes et sa réputation dépassa les frontières géographiques d'Athènes et celles du temps.

Aujourd'hui encore sa réputation n'a pas faibli !

Mais qui se cache derrière ce nom, dont d'ailleurs il avait hérité de son grand-père ?

Ce n'est ni plus ni moins que le célèbre Platon.

Platon n'est que le surnom dont l'affubla Ariston le lutteur d'Argos, parce qu'Aristoclès, large de corpulence, avait également un grand front plat.

En réalité toute l'existence de Platon fut imprégnée par la légende, à commencer sa naissance.

Il serait né au cours de la quatre-vingt-huitième Olympiade, le septième jour du mois de Thargélion (mi-mai/mi-juin), date anniversaire de la naissance d'Apollon. Apollon qui apparut à Ariston, père de Platon, le jour même où il

tentait de consommer son mariage avec Périctionè, mère de Platon. À partir de ce moment, Ariston vécut dans l'abstinence jusqu'à ce que son épouse eût accouché. Ce jour anniversaire d'Apollon comme de Platon était célébré dans les Écoles platoniciennes par un sacrifice et l'organisation d'un banquet au cours duquel on parlait de philosophie et de poésie.

Il n'est donc pas étonnant de retrouver parmi les titres de ses œuvres un dialogue intitulé *le Banquet*.

L'autre fait marquant qui alimente la légende reste la rencontre entre Socrate et Platon.

On raconte en effet qu'à la veille de cette occasion, Socrate fit un songe au cours duquel il se trouvait assis, un petit cygne sur ses genoux et que ce dernier, en un instant se couvrit de plumes et s'envola en chantant. Le lendemain, lorsque Platon fut présenté à Socrate, ce dernier affirma que ce cygne était Platon !

Il a donc suffi d'un cygne, et que ce signe soit annonciateur de la venue d'un des plus grands philosophes que la philosophie ait connu dans toute son histoire !

Précisions philosophiques

La théorie de la connaissance

Le monde sensible demeure selon Platon, suspicieux, car subordonné au monde réel : celui des Idées, ou archétypes qui sont les modèles intelligibles de toutes choses. Aussi au fondement de sa pensée pose-t-il une théorie dualiste du monde.

Les phénomènes ne représentent donc qu'une image du réel. Ainsi importe-t-il d'user de dialectique afin de se détourner des apparences sensibles, trompeuses, qui ne relèvent que de l'opinion, pour accéder aux Essences des choses, à leur intelligibilité.

Généralement, Platon évoque la métaphore de la vision pour illustrer les opérations de la connaissance. C'est pourquoi il semble illusoire de croire que nous voyons immédiatement la réalité, dans toute sa vérité. Nous sommes ainsi faits que nous sommes rivés aux apparences. Nos connaissances directes ne nous permettent pas de saisir les objets dans leur réalité. Nous percevons alors